

Prédication du 7 février 2016
« **Le miracle de la Vie** »
Luc 5, 1 à 11 : autre lecture : Ezechiel 47, 1 à 12

La pêche miraculeuse : une des scènes les plus connues de la Bible, et qui est devenue un jeu que les enfants adorent ! Oui, on la connaît bien cette histoire, mais peut-être un peu trop pour y être attentifs ! D'après vous : où est le miracle, où est le sujet d'émerveillement de cette histoire ?

1) **Dans ces poissons qui grouillent**, et c'est inattendu en pleine journée !

Ce poisson abondant étant **promesse de vie abondante**, cette histoire nous parlerait alors **du pouvoir de vie dont le Christ est porteur et qu'il transmet**. Pouvoir de vie qui s'accomplit là où on ne l'attendait pas, quand on ne l'attendait pas... et cela est inouï et réjouissant !

Si cette pêche abondante nous parle de vie abondante que le Christ donne, alors quand l'Évangile nous laisse rétrécis ou aigris, alors c'est qu'il est travesti, ou que il n'a pas été vraiment reçu. Car l'Évangile est une bonne nouvelle de salut, de vie, de joie, de rencontres... l'Évangile est là pour que la vie soit rétablie, consolée, et colorée, et belle à savourer ensemble.... Comme dans toutes les histoires du royaume que Jésus raconte, celle du mouton perdu et retrouvé ou celle des deux fils, celle du bon samaritain, celle du grand festin...!

Et pour que cette pêche soit abondante, Jésus dit à Simon : **Avance en eau profonde**. Simon n'est pas encore son disciple, mais il a déjà vu Jésus guérir des gens - dont sa belle-mère... et même si certains commentateurs malicieux ont dit que ce n'était pas forcément un cadeau !- , toujours est-il que Simon connaît le pouvoir de vie qui traverse Jésus avec lequel il peut faire du bien! Il écoute Jésus et accepte de tenter le coup.

Avance en eau profonde : Quel bel appel à laisser résonner pour nous ce matin. L'eau profonde se trouve au large, c'est une vérité à la palisse, mais cela signifie qu'il faut quitter la sécurité du bord, il faut **oser y aller, et plonger** les filets dans les profondeurs pour que la vie abonde. Belle image. **Pour découvrir la force de vie de l'Évangile, ne faut-il pas en quelque sorte avancer en eau profonde** ? Tenter le coup de partir au large, oser quitter ses sécurités, pour aller là où l'eau est profonde, pour oser plonger dans les profondeurs des êtres, là où se trouve la source de vie divine ? Avance en eau profonde... Cet appel est pour nous, mais aussi pour nos églises : oser des choses inédites, oser prendre quelques risques, oser aller en profondeur, en soi, avec les autres...

2) **Ou bien le miracle se trouve-t-il dans l'appel adressé à Simon ?**

Simon accepte de tenter le coup de jeter les filets alors que ce n'est pas le bon moment ! Et devant le foisonnement de poissons, il est ému, bouleversé ; il se découvre tout petit, pêcheur – devant la grandeur divine...

Mais, appelé par Jésus, lui, le pêcheur de poissons, deviendra pêcheur d'hommes, d'hommes vivants! litt. « *tu seras prenant vivants* ». Oui, c'est **en faveur de la vie des Hommes** que Jésus appelle Simon à sa suite, à leur service.

Ce qui est en jeu, c'est la vie des hommes. **La priorité dans cette histoire, c'est l'être humain - l'Homme - vivant !** Alors même que l'histoire raconte une pêche abondante source de revenus, il est question en fait de « l'homme vivant » - plutôt que d'économie...

Les défis de notre société, de notre monde, sont multiples, et parfois angoissants... la multiplication des égoïsmes, les frustrations diverses, le drame des migrations, la mise à mal des liens sociaux, auxquels s'ajoutent un besoin effréné de consommation encouragé par les politiques et les économistes. Consommer fait vivre nos économies et donc l'humanité, nous dit-on !

Notre récit, qui a une touche économique, nous affirme que l'homme vivant est premier et central dans toute question économique - si souvent, aujourd'hui, cela est oublié ! Et quand des croyants le rappellent, ils sont très vite taxés d'irréalistes ou d'idéologues... (le pape François traité de rêveur ou de marxiste quand il rappelle simplement l'évangile).

Comme souvent, Jésus ne dit pas comment faire, c'est à nous de trouver les méthodes et les filets adéquats pour réussir notre mission. Dans la scène de la pêche (v. 5-7), il regarde les pêcheurs depuis la rive, mais les laisse agir ! Mais à son appel il joint cette parole rassurante, « *Sois sans crainte...* », parole qui invite les croyants à **s'engager en toute confiance en faveur des humains vivants !**

Cette libération de la peur nous donne les forces nécessaires pour pousser la barque et tirer le filet. **Les défis sont devant nous, mais nous trouverons les forces** d'être inventifs et têtus pour placer en premier et au centre l'homme, encore et toujours !

3) Où enfin le miracle est-il que les amis pêcheurs quittent tout pour suivre Jésus?

Ils ont été tellement touchés, l'appel de Jésus a résonné si fort pour eux, qu'ils ont besoin désormais de vivre proches de lui. Et ce sont eux qui vont incarner cette bonne nouvelle et la répandre ensuite...

Ainsi pour établir ce royaume dans lequel l'homme est premier, il est nécessaire qu'il y ait une équipe ! Car la Bonne nouvelle ne peut se vivre et se transmettre par une seule personne, serait-ce Jésus lui-même ! Elle est une œuvre commune, elle se répand lorsque plusieurs personnes se mettent à en vivre, avec bonheur, avec un enthousiasme renouvelé, avec ténacité... C'est ce que essayons de vivre dans les communautés, dans les paroisses, dans les familles.

Décidément, le miracle se trouve à divers endroits du récit qui nous laisse ces messages :

- Avance en eau profonde ... là grouille la vie !
- N'aie pas peur, tu es appelé à te préoccuper de la vie des Hommes
- C'est en équipe que nous pouvons suivre le Christ et faire vivre le royaume de paix, de joie, de rencontres qu'il nous a ouvert.... **AMEN**

Daphné Reymond